Document généré le 24 avr. 2024 15:32

Liberté

Poème

Alain Grandbois

Volume 2, numéro 1 (7), janvier–février 1960

URI : https://id.erudit.org/iderudit/59692ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Grandbois, A. (1960). Poème. *Liberté*, *2*(1), 1–1.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Poème

Cependant demain
Je fermerai les volets
Ma redoute de fer
Repoussera les souvenirs perdus
L'immunité de la foudre
Les confessions du cristal

Dure et superbe exigence
Odeur des terres calcinées
Plaidoiries de la conscience
Les espoirs détruits
Dansent aux gueules des volcans
O pourpre flot et souverain

Longues chevauchées du ciel
Dévastant l'ombre
Pourchassant les fantômes
Fouettant les sorcières
Dressées aux rives incendiaires
Ange haut et pur
Parmi ce silence insolite
Moment magique du bonheur
Moment dérisoire et capital
Pour ce dernier arrachement du coeur
Pour ce dernier battement

Mon angoisse s'épuisait à la fuite des plages blondes
Je l'aimais pour la douceur de ses bras
Pour sa bouche fraîche des baisers du matin
Soudain tourbillon insensé
Ce monde interdit
Terre et Feu sous nos pas
Dieu et peut-être l'amour perdu
Mes mains déchiraient ma poitrine

Ce qui a été donné
Ce qui a été refusé
Le bel Ange dévastateur
Mais qu'enfin je m'éloigne
Pour ma nuit.

Alain GRANDBOIS